

LE 82^e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE D'ANCENIS

Dimitri BOURGET

C'est en débutant des recherches sur mon arrière-grand-père, François Bourget né à Varades le 4 octobre 1872, que je découvris qu'il avait été mobilisé à 41 ans le 1^{er} août 1914 dans le 82^e régiment d'infanterie territoriale d'Ancenis composé essentiellement d'« anciens » entre 35 et 45 ans à l'inverse des jeunes soldats du 64^e d'Ancenis.

Le 82^e formait avec le 81^e de Nantes, le 83^e de La Roche-sur-Yon et le 84^e de Fontenay-le-Comte la 88^e division territoriale du 11^e corps d'armée de Nantes. Par définition, les territoriaux devaient seulement se borner à la police des lignes frontières, à l'occupation et à la défense des forts, de place fortes et de ponts. Ce ne fut pas le cas pour la 82^e et la 88^e division territoriale.

Le régiment quitte Ancenis le 10 août 1914 pour se rendre à Nantes où il est embarqué le 18 à destination du camp retranché de Paris. De là, il part le 24 août en chemin de fer pour Lille mais doit déjà commencer à se replier sur la région d'Arras les jours suivants.



En septembre, il participe aux travaux de défense de la vallée de l'Ancre (à l'est d'Amiens, secteur nord d'Albert) en creusant les tranchées et connaît ses premiers affrontements meurtriers.

Du 4 au 7 octobre, sous un bombardement intense, il défend le village d'Hébreterne et fait 250 prisonniers à la garde impériale allemande.

Le 82^e d'Ancenis va occuper pour un long moment, d'octobre 1914 à février 1916, les tranchées en dessous d'Arras.¹

Un officier, Maurice Ducoudré, né à Rouen le 1^{er} mai 1861, arrive à Ancenis par le train en septembre 1914 pour commander la 12^e compagnie du 82^e R.I.T. Après avoir dirigé de nombreux exercices de marche et de tir avec sa compagnie, ils partent pour le front le 15 octobre 1914 et occupent les tranchées de première ligne dans lesquelles il sera blessé à la jambe fin janvier 1915.

François Bourget (petite croix au-dessus de la tête)
et ses camarades du 82^e territorial d'Ancenis pendant l'hiver 1915 sur le front du côté de Beaumetz-les-Loges, Pas-de-Calais (collection Bourget)

1. Pas-de-Calais, secteur de Rivière et Beaumetz-les-Loges.

En convalescence dans sa famille, il revient à la caserne d'Ancenis à la mi-mars 1915 pour prendre le commandement comme capitaine de la 15^e compagnie du 82^e et assurer l'instruction des soldats. Dans sa lettre du 19 mars 1915 adressée à son épouse, il écrit : « *Au lieu d'exercice ce soir, nous avons eu revue du général commandant le corps d'armée (11^e corps d'armée de Nantes) qui est arrivé à 1 h ½. Il a passé toute la garnison d'Ancenis en revue : le 64, 26, 82, 16, 216, 120 et 220. On a défilé et j'ai tiré mon sabre,...* ».

En effet, début septembre 1914, le bureau de recrutement de Péronne dans la Somme, ville occupée par les Allemands, a été transféré à Ancenis ainsi que ses régiments dont le 120^e régiment d'infanterie, le 220^e, le 16^e régiment d'infanterie territoriale et le 216^e R.I.T. de réserve. Ils cantonneront à la caserne, au château d'Ancenis et à Varades.

Dans sa lettre du 2 avril à son épouse, il annonce son départ d'Ancenis le lendemain avec le bataillon du 82^e pour Nort-sur-Erdre qui devient ainsi ville de garnison avec ses cantonnements et son champ de tir au milieu des marais.

Le capitaine Ducoudré qui a pris avec lui son matériel de photographie a rencontré dans sa compagnie un soldat photographe cuisinier dénommé Cesbron qui fait également de la carte postale. Ce dernier, avec la permission du capitaine mais aussi du commandant, va réaliser de nombreux clichés du 82^e à Nort-sur-Erdre. Fin juin 1915, Maurice Ducoudré est placé hors cadre et quitte la Loire-Inférieure pour rejoindre définitivement son épouse et son fils.



Nort-sur-Erdre : le 5 mai 1915 au matin à l'exercice, le capitaine Maurice Ducoudré (avec la barbe blanche) se fait photographier par son cuisinier Cesbron avec ses soldats de la 15^e compagnie et son cheval Défiant (collection PY. Ligny).

Au front, les placides soldats du 82^e d'Ancenis ont toujours pour mission la défense du même secteur, l'entretien des cantonnements au repos et des boyaux pour l'acheminement du matériel en première ligne.

Le 9 juin 1915, le lieutenant Bréhier de la 9^e compagnie du 82^e répond au capitaine Ducoudré : « Je suis ravi que vous jouissiez à Nort d'une agréable garnison. Ici, dans une région que nous commençons à bien connaître la vie des tranchées est moins pénible qu'en hiver mais tout aussi monotone. Vous nous souhaitez d'aller en avant et nous le désirons comme vous. Vous voyez d'ailleurs qu'à notre droite et à notre gauche cette marche s'exécute... lentement.² Quand y participerons-nous ? En attendant les boches inquiets nous marmitent de temps en temps ». Le 82^e R.I.T. aura de nombreux tués et blessés tout au long de la guerre.

La dissolution du régiment a lieu le 25 janvier 1919 et son drapeau, arrivé à Ancenis le 4 février, est pieusement déposé dans la salle d'honneur du 64^e R.I.



Le cimetière militaire français de Bellacourt à Rivière en septembre 1915 près du front. Ce cimetière existe toujours aujourd'hui. (collection E. Riche).

Remerciements :

A ma grand-mère qui m'a donné les deux photos de mon arrière-grand-père, à M. Pierre-Yves Ligny qui m'a transmis la riche et émouvante correspondance de son arrière-grand-père, Maurice Ducoudré, avec son épouse et son fils, écrite sur des cartes postales d'Ancenis et de Nort-sur-Erdre, à M. Emmanuel Riche, président de l'association Artoisud 14-18 (site Internet du même nom) et M. Demailly, président de l'association des anciens combattants de Rivière avec lesquels j'ai marché sur les pas de mon arrière-grand-père.

2. C'est la seconde bataille d'Artois à laquelle participe le 82^e avec à sa droite le 64^e d'Ancenis qui a attaqué dès le 7 juin à Hébiterne.

Sources :

Historique sommaire du 82^e régiment d'infanterie territoriale, Guerre de 1914-1918. Lithographie militaire P. Demange, 102, rue de Létenduère, Angers 1920. Archives historiques de l'Armée de Terre de Vincennes, A. 2g 2129.

- site Internet www.chtimiste.com, très richement documenté sur la Grande Guerre avec les historiques de régiments, batailles, un fonds photographique des régiments et d'hôpitaux militaires très important, des carnets de guerre, etc.
- « La grande Guerre vécue par Maurice Ducoudré mon arrière-grand-père, correspondance d'un officier du 82^e RIT avec sa famille pendant la première année de la guerre » Pierre-Yves Ligny, 2007.